



LETTRE OUVERTE DES PRESIDENTS DE LA FDSEA ET DES JA DU MORBIHAN

Depuis maintenant plusieurs mois c'est le ras le bol qui nous anime tous, ce sentiment d'être dénigré, montré du doigt alors que nous faisons notre métier avec cœur, que nous sommes formés, professionnels et surtout responsables. Nous devons être fiers de nos modes de production et de nos produits. Nous ne devons pas céder et baisser les bras devant tous ces détracteurs, qui usent parfois de méthodes terroristes et qui ne connaissent pas nos métiers ! Après une année marquée par les attaques et les intrusions hors la loi, nous pouvons avoir quelques espoirs avec des avancés en grande partie, gagnées par notre syndicalisme, celui des solutions. La mise en place des cellules Demeter, dans lesquels nous avons été proactifs est une réelle satisfaction. L'apparition, depuis quelques temps, dans les médias de sujets abordant positivement l'agriculture et le métier d'agriculteur, et la mise en avant de son importance en matière de souveraineté nationale par le Président de la république, peuvent aussi nous donner quelques espoirs, d'être enfin reconnus pour la qualité de nos productions et nos pratiques responsables.

Malgré ces avancés qu'il faut saluer, nous sommes affligés par les articles dénigrants dans les journaux, et choqués par l'attitude de la Confédération Paysanne qui prend un chemin bien éloigné de celui de la défense des paysans. Il est inadmissible qu'un syndicat agricole puisse s'opposer à des projets agricoles respectant toutes les règles (environnementales, bien-être animal...) et autorisés par la loi. Comment un syndicat agricole, sensé défendre les agricultrice(teur)s peut s'opposer aux projets de ces femmes et ces hommes et leurs familles. La plupart du temps, ces projets qualifiés à tort d'industriels, ne sont qu'une amélioration de bâtiments vétustes et donc des conditions d'accueil des animaux, mais aussi des conditions de travail des paysans et leurs salariés. D'autre part, ces projets permettent souvent d'installer des jeunes dans les meilleures conditions possibles afin de répondre aux défis du renouvellement des générations.

La Confédération Paysanne semble ne pas accepter des projets qui dépasseraient une certaine taille. Quelle naïveté ! D'où proviennent la majorité des produits alimentaires disponibles dans la grande distribution (qui reste à ce jour, la principale source d'approvisionnement des français) et dans la restauration hors domicile ? Malheureusement, pour beaucoup hors de nos frontières sans respect aucun de nos règles de production. Alors pourquoi s'opposer à des projets qui permettent de consolider la production française et ainsi garantir une alimentation « made in France », issues de nos fermes et transformées par notre agroalimentaire, pour un accès à une grande majorité de français.

Le rebond de la vente directe pendant la période de confinement ne semble pas se confirmer et si nous voulons garantir notre souveraineté alimentaire il faudra des entreprises agricoles de toutes tailles et de tous systèmes de productions en France et donc en Bretagne, afin de satisfaire tous les marchés intérieurs comme export. Ces oppositions permanentes et sans fondement, mettent aussi à mal le tissu agroalimentaire performant qui s'est développé en Bretagne. Là encore, comment imaginer de devoir revenir en arrière, alors que l'économie locale est largement adossée à ce tissu d'entreprises agroalimentaires. Elles doivent plutôt être confortées afin de pouvoir répondre au défi ambitieux qui les attend, celui de pouvoir garantir notre souveraineté alimentaire.

La FDSEA et les JA sont POUR un développement cohérent des entreprises agricoles qui doivent s'insérer pleinement dans la fourniture d'une alimentation saine et durable accessible au plus grand nombre. Tous les projets ont leur place, dès lors qu'ils respectent les règles françaises et qu'ils permettent à des femmes et des hommes de vivre de leur métier. Ils contribuent tous à la richesse de notre agriculture.

Frank Guéhennec, Président de la FDSEA 56 et Kevin Thomazo, Président des JA 56.

Vannes le 19 juillet 2020

